

PAROLES D'UNE ELUE : VALERIE CATANZARO

Récemment réélue Présidente du comité départementale de Karaté et Disciplines Associées de la Haute-Loire, traductrice reconnue, Valérie CATANZARO, est une femme franche et droite qui aime les voyages, les rencontres et les gens. Elle a décidé, il y a quelques années, de réaliser une envie d'ado : pousser la porte d'un dojo. Cette globe-trotteuse passionnée de dessin est 1^{er} DAN de Karaté. Elle revient pour nous sur son parcours.



ZID Auvergne : Comment as-tu commencé le Karaté ? Où pratiques-tu ? Où enseignes-tu ?

Valérie CATANZARO : Alors que je voulais pratiquer un art martial depuis l'adolescence, ça n'a pas été possible. J'ai donc commencé le karaté tardivement, à 31 ans, au moment où je me suis installée en Haute-Loire. Je pratique actuellement à Monistrol-sur-Loire, et lorsque je séjourne quelques semaines à l'étranger (Okinawa, États-Unis...) je contacte un dojo local, ce qui est très enrichissant également. Je n'enseigne pas.

ZID Auvergne : Quel est ton niveau en karaté aujourd'hui ?

V.C. : Je suis actuellement ceinture noire 1^{er} DAN de karaté SHOTOKAN.

ZID Auvergne : Quelle fonction occupes-tu aujourd'hui ?

V.C. : Je viens d'être réélue présidente du Comité Départemental de karaté et Disciplines Associées de la Haute-Loire et je suis membre du Comité Directeur de la Zone Interdépartementale Auvergne de Karaté et Disciplines Associées.

ZID Auvergne : Ton coup de « gueule » actuel (hormis la crise sanitaire) :

V.C. : Les gens qui sèment le doute, qui profitent médiatiquement et financièrement de la crise de confiance envers les institutions pour encourager le rejet de la science.

ZID Auvergne : Ton coup de cœur actuel :

V.C. : “Fight for Dignity”, l’initiative de la triple championne du monde Laurence Fischer, pour aider les femmes victimes de violences à reprendre leur vie en main grâce à la pratique du karaté. C’est une façon de se reconstruire physiquement et mentalement.

ZID Auvergne : Pour finir, quelle est ta citation préférée :

V.C. : “Nana korobi, ya oki”, c’est-à-dire “Tombe sept fois, relève-toi huit.” Cela convient très bien aux arts martiaux, mais s’applique aussi à toutes les épreuves que chacun va rencontrer dans la vie.

Merci, Valérie, d’avoir pris le temps de répondre et surtout merci de ta sincérité.

Par Jean-Marie GRANOUILLET, CST Auvergne / 7 février 2021